Cupressacées

Genévrier oxycèdre, cade

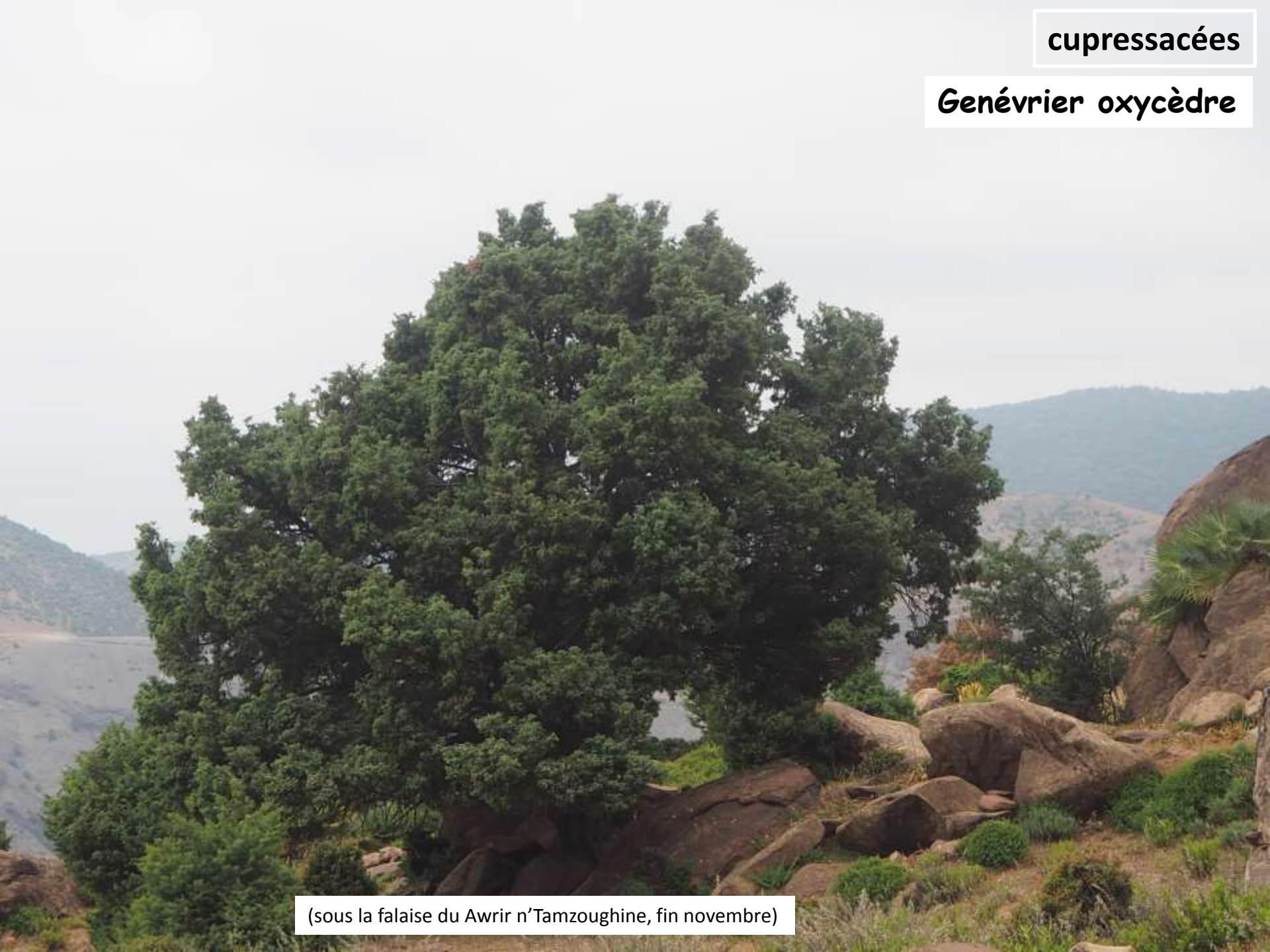
Tiqqi , Juniperus oxycedrus

Feuilles en aiguilles à deux bandes blanches.
Arbre dioïque ; ci-dessous: fleurs mâles (décembre) : à maturité, ces petits chatons lâchent des nuages de pollen.
Forêts et matorrals . Climat semi-aride ou semi-humide, plaines, basses et moyennes montagnes. Très fréquent. Souvent associé au genévrier rouge et au chêne-vert. (montée au Khalwa, décembre)

Partout au Maroc, l'huile de cade est très employée, par voie externe en dermatologie et dans les soins capillaire. Dans le Moyen-Atlas, ce goudron est très employé en médecine vétérinaire .
Elle est aussi utilisée sur les jarres en terre contenant de l'eau pour les aseptiser. (Bellakhdar)

cupressacées

Genévrier oxycèdre



(sous la falaise du Awrir n'Tamzoughine, fin novembre)

cupressacées

Genévrier oxycèdre, cade

Arbre dioïque : les fleurs mâles (à gauche) et femelles (cônes charnus) ne sont pas sur le même arbre. Les cônes femelles sont des « galbules », sortes de baies charnues qui contiennent les graines. A maturité ils seront brun-rouge.

(Tougalkhir-Anins, fin novembre)

À ne pas confondre avec le génévrier commun, dont les feuilles n'ont qu'une seule bande blanche, et dont les baies sont utilisées dans le genièvre, le gin, la choucroute…

Écorce grise filandreuse.

Surcoupé et surpâturé,
le genévrier oxycèdre
adopte des formes étranges.
(vallée de l'assif Imenane)

(crête du Foudrar,
Au-dessus de Wigrane)